

Le site castral de Baury-La Potence.



Nul n'a de certitude sur l'emplacement du château des d'Alegre, la première maison de seigneurs du lieu, certainement bâti bien avant le XIIe siècle. Probablement était-il sur la crête du volcan de Baury. Et peut-être sur le même emplacement que le château des Tourzel installés à Allègre à partir de 1393 avec Morinot de Tourzel nouveau baron d'Allègre.

La Potence est le vestige de ce château des Tourzel bâti à la toute fin du XIVE siècle.

On sait que ce château inspiré de La Bastille de Paris par l'intermédiaire de Jean de France duc de Berry, frère du dauphin Charles futur roi Charles V, a été commencé peu après 1393.

Il a reçu une ou des galeries sous la Renaissance, construites par les descendants de Morinot.

Enfin, sous Yves V, ses charpentes et toitures ont brûlé en 1698.

De quels plans du site castral de Baury disposons-nous ?

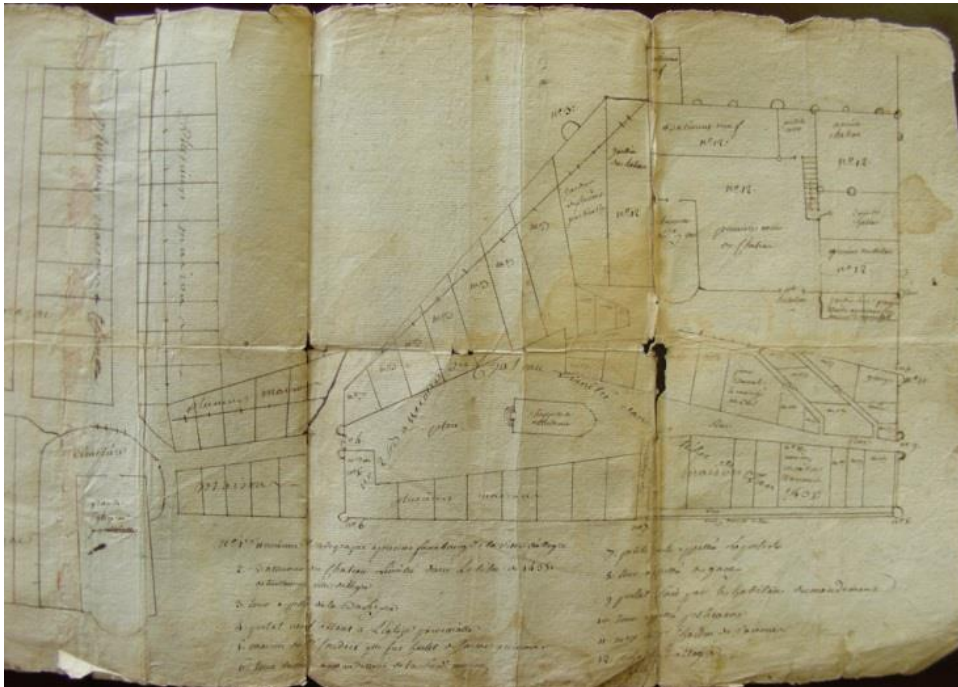
Marie-Emmanuelle (1692-1756), la plus jeune des trois filles d'Yves V, et Yves-Marie, fils de cette dernière, ont tenté de réparer le « vieux château », mais en vain. Ils n'habitent plus ce site médiéval exposé aux vents et aux hivers à 1100m d'altitude.

Peu après la mort de son père Yves V (en 1733, âgé de 80 ans), un peu avant 1740, Marie-Emmanuelle a fait bâtir un château nouveau perpendiculaire et au pied du vieux château... à l'abri des vents.

De quels plans disposons-nous pour comprendre les lieux, le site castral de Baury, celui où demeure « La Potence », nom qui sera donné plus tard aux vestiges du château de Morinot de Tourzel, devenu le « château ancien ».

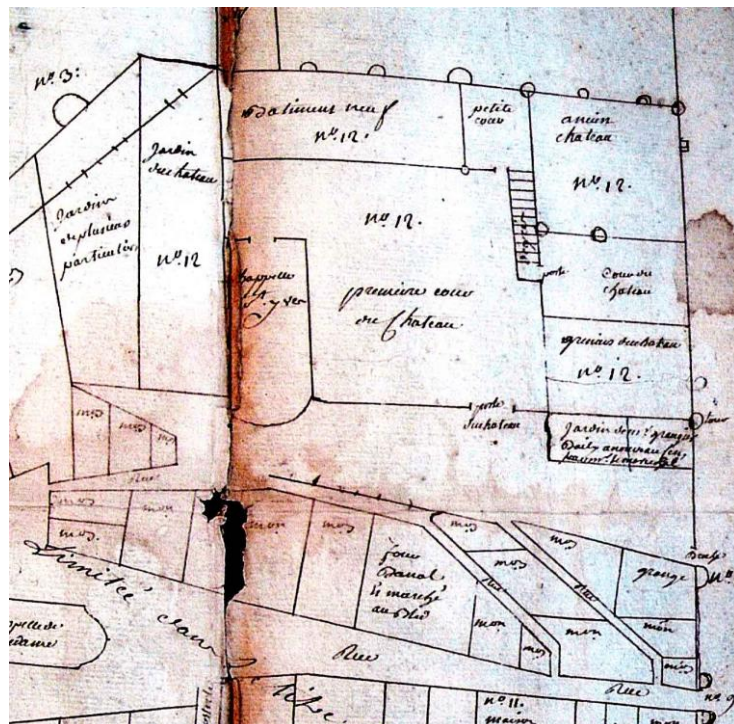
Un schéma du XVIIIe siècle.

Un précieux document de 1750 nous est connu. A la différence du cadastre de 1824, ce n'est pas un plan, seulement est schéma, mais il nous donne des renseignements inédits, des informations qu'aucun autre témoignage ni plan ne nous donne.



On aperçoit notamment le cimetière ancien autour de l'église paroissiale et les tours de l'enceinte extérieure et du logis (le château lui-même).

Si on fait un zoom sur l'emplacement des châteaux, ancien et nouveau, et de la chapelle Saint-Yves, on voit clairement les lieux.



Yves-Marie, fils unique de Marie-Emmanuelle et petit-fils d'Yves V, vend le marquisat le 8 octobre 1766.

Ce schéma rend donc compte des lieux alors que Marie-Emmanuelle et son fils Yves-Marie sont tous deux en vie.

Toutes les parcelles N°12 sont celles de la famille seigneuriale des Tourzel d'Allègre dits d'Alegre.

L'ensemble forme un rectangle relativement plat, au pied du château ancien, abrité des vents et fermé par une grille ou un mur dont il ne reste aucune trace. Le château nouveau servira de salle de justice de Paix, puis sera démoli vers 1845 ainsi que la chapelle, la Porte de Ravel (Porte des habitants du mandement) et le portail « des Pousterle », semble-t-il pour fournir des pierres pour reconstruire l'église paroissiale dont le clocher s'est effondré, entraînant la nef, en 1822.

Le cadastre de 1824.

Les deux exemplaires, celui d'Allègre et celui des Archives départementales de la Haute-Loire, portent la mention « Terminé sur le terrain le 30 avril 1824 sous l'administration de M. de Bastard d'Estang, Préfet, M. Grellet (Emmanuel) Maire, etc.

Initié sous l'Empire, en 1802 révisé en 1807, levé à partir de 1812 selon les régions, il est appelé cadastre napoléonien. Il sera révisé en 1830. En 1824 nous sommes sous les deux restaurations de la Monarchie, dites Restauration (1814-1830) avant la Monarchie de Juillet (1830-1848).

Le cadastre napoléonien établi à Allègre en 1823 et 1824 pouvait remplir d'espoirs les personnes qui, comme nous à l'association des Amis d'Allègre, souhaitent établir un plan détaillé et fiable du vieux château du XIVE siècle...

Espoir déçu !

Le cadastre de 1824, pourtant fiable pour la grande majorité des rues, propose un aimable vide (en haut du plan) en lieu et place du plan du vieux château, et, sur d'autres documents, un nom : *buge* !



Bien qu'encore debout, la vieille forteresse est ravalée au niveau d'une vaine pâture pour les moutons...

Pire encore, sur le cadastre de 1824 le vide à la place du château laisserait des personnes ne connaissant pas le site, qu'il est plat comme la main !

Sur l'emplacement du nouveau château, inexplicablement, sur le cadastre napoléonien, on voit en rose un petit rond qui correspond à une tour habitée, un espace vert qui est un jardinet d'environ 10m de côté et un petit rectangle rose, une petite habitation qui correspondrait à une autre tour habitée.

En fait quand on analyse le cadastre, seules les tours isolées et habitées sont dessinées et marquées en rose comme habitations.

Les deux tours de la Porte de Ravel (Porte des habitants du mandement) ne figurent pas comme telles, pas plus que les deux tours de la Porte de Monsieur (Portail neuf), ni la tour de la Poterne Nord, ni celle du Portail « des Pousterle », etc.

La tour Nord-Est et la tour Ouest sont à peine esquissées. La tour Sud-Est est bien visible car elle est isolée et habitée.

Le château neuf est totalement absent, devenu bâtiment public à cette époque. Le château ancien est la propriété de la commune, Emmanuel Grellet maire, et commence à peine à servir de carrière aux habitants...

Le clocher de l'église s'est effondré en 1822. La date est confirmée par diverses sources.

Le cadastre est daté de 1824.

Les démolitions n'ont pas encore commencé.

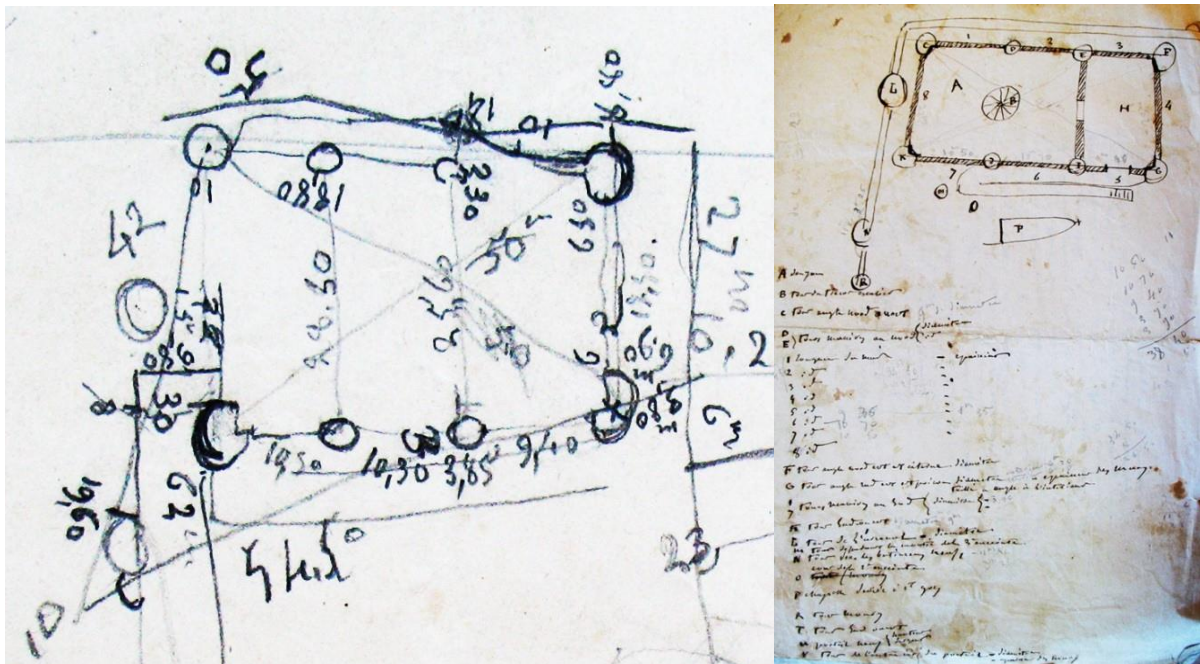
Vers 1835-1840, le vieux château est encore debout et le nouveau bâtiment encore récent, à son pied.

Autres plans, schémas ou croquis ?

On ne dispose pas de plan du château encore complet, ni de dessin significatif contemporain.

Deux relevés réalisés « en amateur » par Emmanuel et Pierre Grellet au XIXe siècle donnent quelques cotes dont la fiabilité est très moyenne.

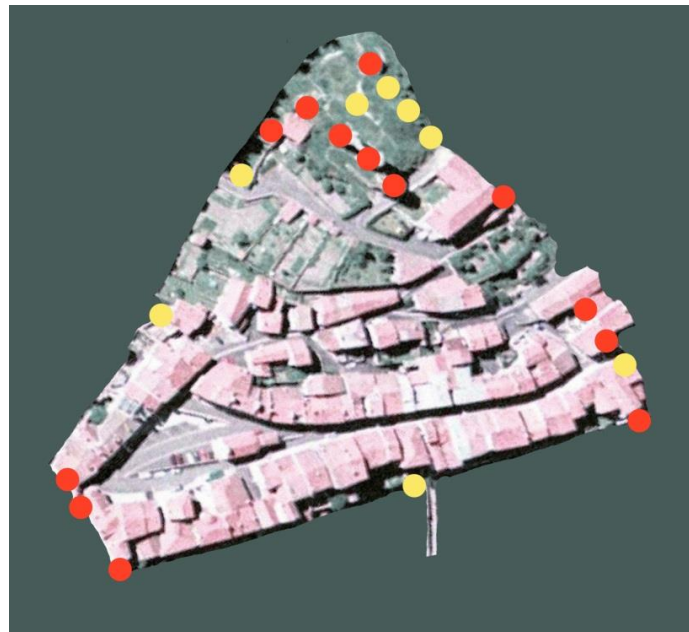
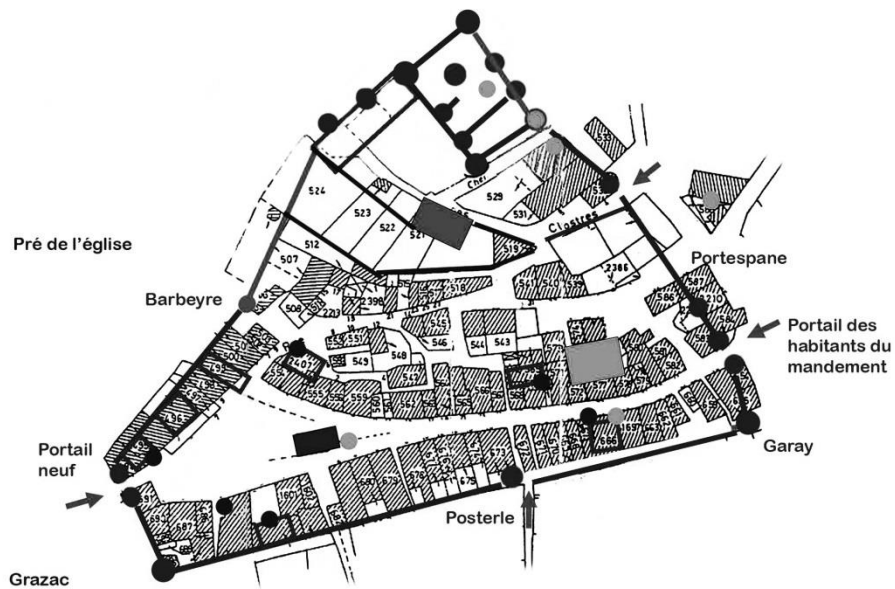
C'est le seul document coté qui nous soit parvenu.



Plan de René Bore : superposition du pourtour du château et du cadastre de 1984, donnant les noms des tours.



Autres superpositions, noir et blanc, sur image satellite et noir-blanc-rouge.



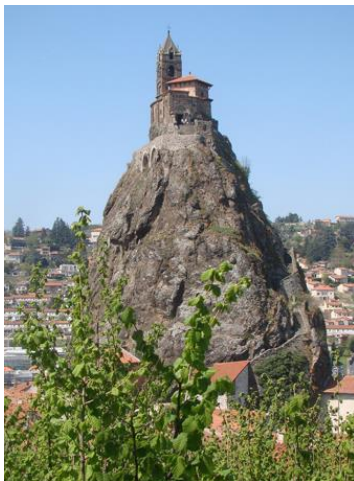


Aucune de ces quatre superpositions n'est parfaite. Chacune comporte des erreurs. Toutes quatre ont le mérite d'exister et nous les portons à votre connaissance.

Le neck volcanique.

Le château des Tourzel d'Allègre est construit directement sur le rocher, à l'extrémité Sud du demi-rebord du cratère égueulé de Baurly. A l'opposé, à l'extrémité Nord, exista une tour entourée de deux fossés. Ancienne motte castrale ou tour de guet.

Tout comme la tour des Polignac et la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe, c'est un neck (aussi *nek*) volcanique qui porta le château de Morinot de Tourzel, et peut-être avant lui le château des d'Alegre, mais à ce jour on n'en a aucune preuve.



Ce neck de roche dure est une ancienne cheminée volcanique de Baurly (voire d'un volcan antérieur car il est très décentré) que l'érosion a dégagé du cône de scories qui l'entourait. A la fin d'une éruption la lave encore contenue dans la cheminée volcanique se solidifie. Elle est plus dure et compacte que les scories d'éjections qui l'entourent. L'érosion dégage la cheminée en éliminant les scories « *encaissantes* ».

La différence réside dans la naissance de la roche dure. Un Neck est la solidification d'une cheminée, verticale ou proche de la verticale.

Un dyke est une infiltration de lave, en biais ou horizontale, à travers des fissures. On dit qu'un dyke « *recoupe les roches qu'il traverse* ». L'érosion le met à nu si les roches *encaissantes* sont plus tendres et dégage une sorte de *mur*. Le

mot français *digue* (en Hollande *dijk*) a la même origine et on comprend la ressemblance entre *mur*, *digue* et *dyke*

Il a longtemps été écrit que la roche dure sous le château était un dyke volcanique, mais de toute évidence le relief sous « La Potence » est plus petit, plus érodé, plus arrondi que celui de Polignac, mais il est vertical et c'est bien un neck, l'extrémité d'une cheminée volcanique.

En conclusion.

Nous avons dressé un plan-schéma du « site de La Potence » d'après le schéma de 1750, les photos aériennes et par satellite, et d'après les cadastres récents de 1984 et des années 2000.

Cercle violet : le site de La Potence.



Les deux bâtiments forment une nouvelle cour avec la chapelle castrale dédiée à Saint-Yves. Un grand jardin à la française est dessiné derrière le bâtiment neuf, sur le versant Ouest de Baurly.

IL ne sera jamais achevé.

En bleu : le château nouveau servira de salle de justice de Paix et ne *vivra* qu'à peine cent ans...

En rouge : les éléments avérés.

En jaune : les éléments dont on sait qu'ils existaient mais dont l'emplacement ou la configuration exacte sont insuffisamment documentés à ce jour.

En vert : les huit hôtels dont la construction a été autorisée en 1435, l'enceinte extérieure étant terminée.

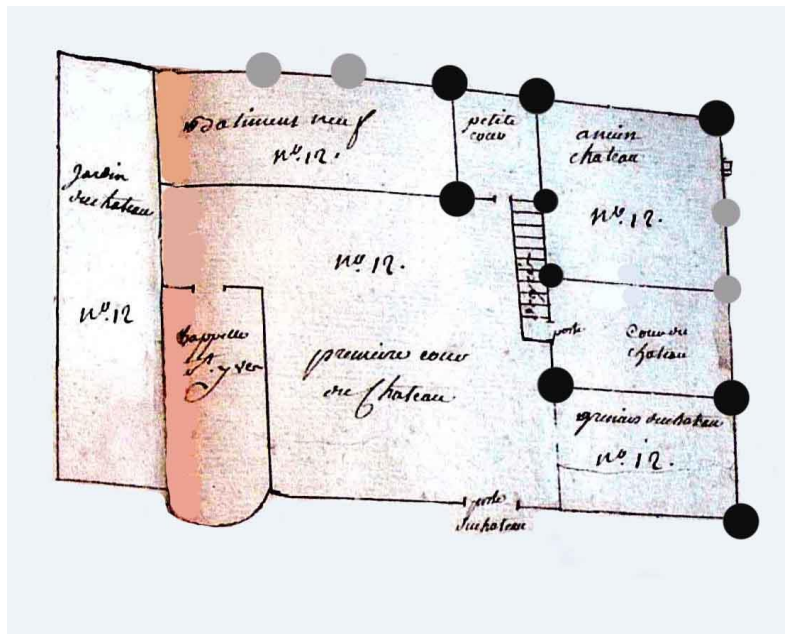
En violet : la chapelle Notre-Dame de l'Oratoire (1650).

En brun : le four banal et la halle aux « *bleds* » (blés).

Petits ronds bleus : puits-citernes-regards d'eau connus.

Des incertitudes demeurant, nous avons revu une partie du schéma de 1750.

Voici (ci-dessous) un détail retravaillé du schéma de 1750 : le site castral de Baurly.



De gauche à droite (les parcelles notées n°12 du schéma de 1750):

- Un jardin privatif du château.
- Le bâtiment neuf, suivi d'une petite cour bâtie entre les tours existantes.
- L'ancien château. En noir les tours avérées. En gris les tours dont l'existence est connue mais pas leur emplacement exact.

En descendant :

- Un grenier du château, en contrebas de la cour dite du château, et qui était la cour d'honneur de l'ancien château. On ignore ce qui existait au niveau du sol, un jardin ou, plus probablement, des dépendances. Il semble que ce grenier soit ce qu'on appelle de nos jours « *les écuries* ».

Vers la gauche et en bas :

- La nouvelle première ou basse cour de l'ensemble castral, fermée par un mur ou une grille et une porte.
- La chapelle Saint-Yves qui, d'après cette unique figuration de cet édifice détruit à la fin du premier tiers du XIXe siècle, présente un chevet arrondi qui dépasse du mur qui ferme le site castral.

Que dire de la vraisemblance de ce schéma ?

Il n'est certainement pas rigoureusement précis.

- Des tours étaient mal positionnées et nous avons pu les rectifier grâce au bâti existant encore de nos jours.
- Le rapport longueur-largeur du château ancien semble assez correct bien que sa forme générale ne le soit pas.
- La cour et le passage entre le grenier et la chapelle sont sans doute trop larges. Mais le mur est à sa bonne place car on observe un mur arraché à l'angle du bâtiment du grenier (devenu écuries ?).

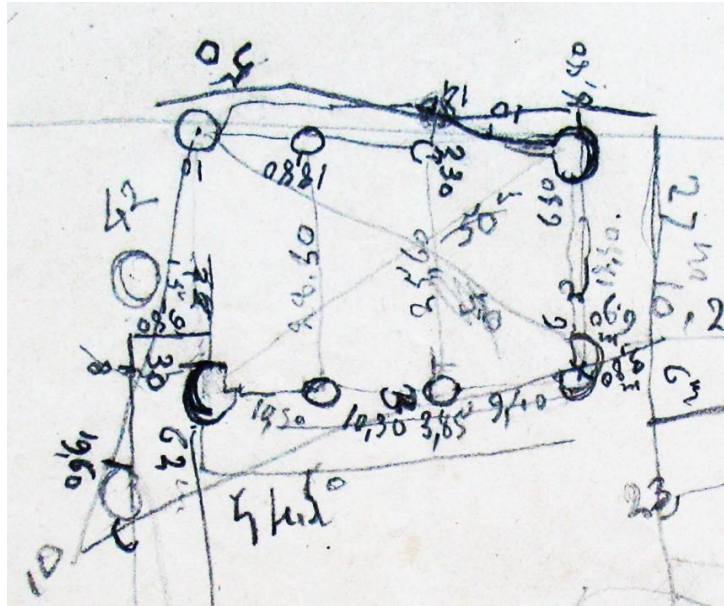
A ce jour ce document est l'un des plus précieux dont nous disposons pour comprendre l'évolution du sire castral de Baurly, celui où nous voyons La Potence.

Plan du château.

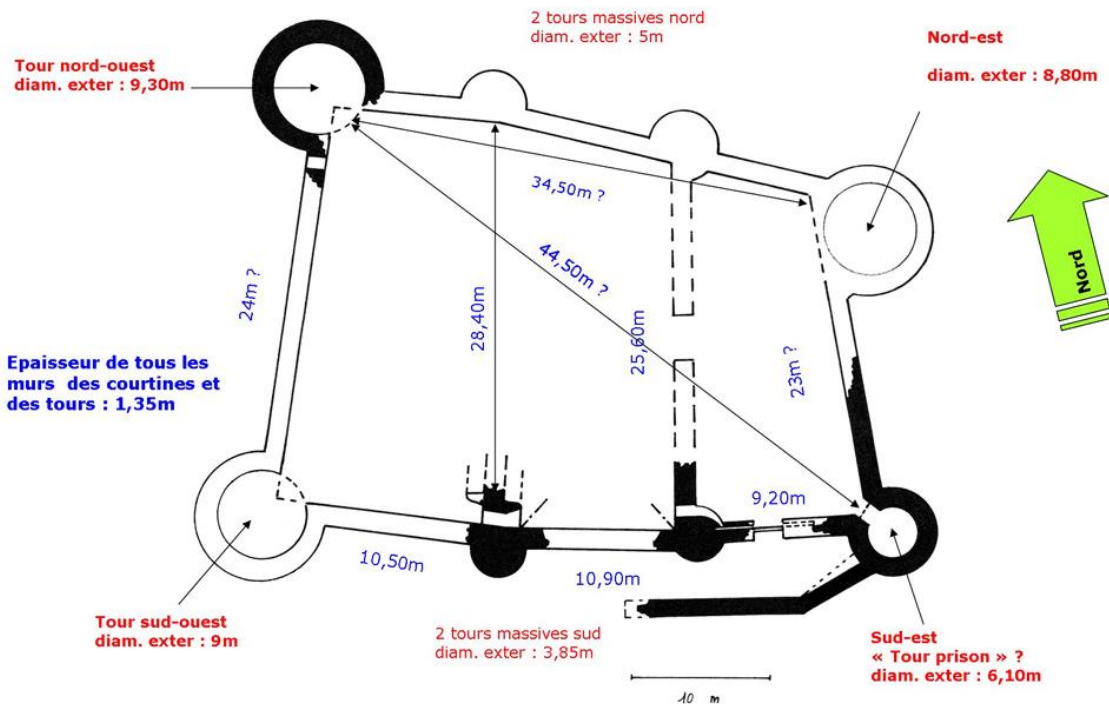
Le relevé coté d'Emmanuel et Pierre Grellet est la seule source d'informations sur la château, ou plutôt sur le logis des barons puis marquis d'Allègre. Des incohérences existent qui entraînent des incertitudes.

C'est un relevé « en plan » c'est-à-dire qu'il n'y a pas de notions de niveaux ni d'élévations. Mais on peut se faire une idée correcte des élévations sur le site de La Potence. Au-dessus du couronnement des mâchicoulis et du crénelage, on

croit savoir que des galeries ont été aménagées, mais aucune précision ne nous est donnée. En observant La Potence il semble que ces galeries n'aient pas recouvert le chemin de ronde réalisé en grandes pierres épaisses et plates. Pas davantage d'information sur la disposition des bâtiments, leur découpage secondaire et les murs de refend.



Pour dresser le plan ci-dessous, nous n'avons retenu que ce qui est certain et coté. Les bâtiments semblent être tous desservis par l'escalier à vis de la tour-donjon « du trésor », mais cette tour n'est pas cotée ni positionnée, aussi ne l'avons-nous pas insérée dans ce plan.



Suivant la démarche de Christian Corvisier, nous avons dessiné les aspects du château tel qu'il fut avant les ajouts de galeries, en nous fondant sur le plan ci-dessus et sur les élévations visibles sur le terrain, nous abstenant d'imaginer plus de détails que ceux qui sont avérés.



Pour l'association des Amis d'Allègre
G. Duflos
2015